

BATISTA Roselis

URCA, CIRLEP

Professeuse brésilienne, poète « entre les langues » (espagnol, français, portugais du Brésil, russe)

Session 6, « Déclinaisons de l'arrière-texte », 2010-2011

« L'arrière texte historique dans *Crônica de uma travessia* de Luis Cardoso »

Session 8, « Le corps à l'œuvre », 2012-2013

« À propos du roman *Les Intermittences de la Mort* de José Saramago »

Session 10, « La résonance lectorale », 2014-2015

« *O que resta dos Mortos* : échos de l'écriture de Polibio Alves »

J'ai une formation "penchée" vers la Linguistique. j'ai toujours pensé que les séminaires en France ou en URSS où j'ai terminé ma première maîtrise, me donnaient l'occasion de continuer à apprendre et à améliorer mes connaissances dans les diverses branches de la linguistique et de la philologie. J'étais une bonne étudiante en littérature dans la Faculté de Lettres au Brésil, mais la philologie avec la phonétique des langues étrangères me semblait plus intéressante, comme un défi, une "mathématique" sonore. D'ailleurs, les sons dans la phonétique et dans la phonologie ont constitué la seule discipline qui m'a fait échouer dans mes études universitaires. La littérature, selon moi, à l'époque, était simple, facile. Cela jusqu'à venir prendre ma place dans le séminaire à l'Université de Reims, dirigé à l'époque par Marie Madeleine Gladieu, Jean-Michel Pottier et Alain Trouvé. J'avais laissé tomber le séminaire de linguistique, et j'ai commencé à fréquenter ce séminaire, en principe littéraire, sûre d'être "amusée", car chaque participant allait argumenter : "c'est mon interprétation".

Mais il faut reconnaître que j'avais tort. À chaque séance je ne trouvais pas un défi, mais plusieurs, et je pouvais rencontrer tellement de sujets qui me manquaient. Je pensais qu'on allait discuter seulement la théorie littéraire des auteurs français, tels Molière, Maupassant ou Zola. Mais le séminaire nous amenait vers d'autres horizons qui touchaient l'âme humaine. Voilà qu'un jour l'invité était un psychanalyste, l'autre jour, un philosophe, ou un spécialiste de la Grèce Antique. Il y a des invités qui venaient de loin, de Hongrie ou du Portugal, par exemple, en contraste avec nos conférenciers locaux, qui traitaient parfois, comme Marie-Madeleine Gladieu, d'auteurs latino-américains peu connus.

Le séminaire m'a servi non seulement à élargir mes connaissances grâce à la lecture littéraire, mais aussi à approfondir n'importe quelle lecture, à "tol'kovat'" comme disaient

mes enseignants russes, c'est-à-dire, à ne pas arrêter de (se) poser des questions, à être incisif, curieux, infatigable, sans concession, car "comprendre" n'est pas un jeu ni un jouet.